Vol. IV MORINVILLE Alberta, 15 Aout 1912 No 24

LE PROGRES

Wilfrid Garlepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Re[dac]teur

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

MM. Emile Filteau et Alfred Dubois sont passés à l'ôtel Morinville avant-hier en route pour Grouard où ils doivent demeurer à l'avenir,

MM. Oscar Tessier et M, H, Couture d'Edmonton ont passé plusieurs jours en promenade à Morinville cette semaine,

M. A. E. Gagnon de l'hôtel Morinville a acheté dernièrement la propriété de M, Henri Arthur touchant aux limites de Morinville Cette ferme compte une superficie de 240 acres et est une des belles terres de la région,

Succès à notre progressif ami dans les plaisirs rémunérateurs de la ferme,

M, Arthur Lambert de l'écurie de louage Alberta était en voyage d'affaires à Edmonton samedi,

Nos amis MM, Roy, A, Pothier et Emile Pauzé sont allés passer quelques jours en ville pour assister à l'exposition,

Beaucoup de nos gens vont à Edmonton cette semaine et quelques farceurs pourront bien saluer leur retour par le couplet connu:

"T'es jaune comme un citron ;
T'as vu l'exposition,

Dimanche dernier M, et Mme Noé Beaupré invitaient quelques amis à diner parmi lesquels nous avons remarqué M, et Madame Ovila Riopel, M, et Mme J, A, Nantel, M, J, B, Dalphond, Melles Irène et Laura Riopel et M, Léon Riopel,

Les invités firent honneur à la table, toute couverte des meilleurs mets apprêtés par une de nos vraies ménagères de "chez nous" et conserveront un excellent souvenir de cette petite fête,

J, A, McNeil a vu ses cigares partir comme par enchantement cette semaine et jubilé à la vue de si belles affaires,

La raison en est toute simple chaque lecteur du "Progrès" s'est payé le luxe d'un cigare exquis lors de son passage en ville en allant à l'exposition,

M, Alfred Desautels terminera son écurie spacieuse cette semaine,

Melle Graziella Gibault est en visite à Edmonton cette semaine,

Un représentant du grand magazine Munsey était un hôte à l hôtel Alberta cette semaine et voyage dans la région pour trouver matière à une série d'articles devant paraître dans ce populaire journal illustré,

Nous félicitons monsieur Romuald Morin, employé au "Progrès" qui vient d'être nommé notaire public par le gouvernement Sifton.

Livre de famille, anglais et français par le professeur Gauthier, En couleur. Prix 50 cents, Simple, facile, pratique. donne la prononciation, à la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

Mme Louis Boissonnault de Rivière-Qui-Barre était en promenade chez ses parents de Morinville cette semaine.

A l'occasion de sa visite, une soirée de famille, agrémentée d'une partie de euchre, réunissait les parents chez M. Alphonse Brissette, mardi soir.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et mercredi matin un chasseur habile, tua sur la butte Boisvert un magnifique putois venu à l'improviste d'un insuccès au euchre et réfugié tout près de notre boulangerie,

A bon entendeur salut!

M. Désiré Rancourt est arrivé à Morinville cette semaine et a trouvé de l'emploi comme forgeron chez M. Théodule Maisonneuve,

M, J, A, Loiseau, marchand vient de recevoir un bel assortiment de chapeaux d'automne et invite le public à visiter ces marchandises nouvelles,

MM, Adélard Baril et George Lambert d'Edmonton étaient ici cette semaine,

M. Oscar Viel de Warwick, manufacturier de machines à battre était à Morinville cette semaine dans le but de fonder une succursale de sa maison ici,

M, Graf a été choisi comme son agent avec M, J, P, Bernier comme commis de langue française,

MM, Emile Boudreau et J, Labelle de Saint-Albert étaient à Morinville cette semaine, en visite,

M, P, I, Crevier, est revenu de son voyage à Montréal, samedi soir et est de suite reparti pour sa magnifique ferme à Bon Accord,

VOULEZ-VOUS?

Une huile pour les moustiques qui éloigne tous les cousins. Nous avons une préparation garantie à 25cts la bouteille qui accomplit cet exploit. Elle n'est pas sale, n'a aucune, senteur

Achetez la maintenant que les cousins sònt mauvais.

Pharmacie Hamilton, Voisin du Bureau de Poste, Morinville Alta,

Le Révérend Père Lewis O.M.I de Banff est à Morinville cette semaine et prêche une retraite aux Révérendes sœurs du Couvent Notre-Dame.

La réputation de ce distingué prédicateur n'est plus à faire et pendant seize ans, tant au Canada qu'aux Etats-Unis il a fait accourir les foules au pied de la chaire sacrée, nous aurons le bonheur de l'entendre dimanche prochain alors qu'il fera le sermon de circonstance,

M. et Mme Loiseau, de Morinville remercient cordialement toutes les personnes qui ont envoyé des fleurs et témoigné de leurs sympathies, lors de la mort de leur cher fils Pol.

NAISSANCES:

Dame Hermas Gibault, un garçon Joseph, Francis, Raymond. Parrain et marraine. M, Frank Beaudry et sa dame,

Dame Ferd. [illegible] Lapierri, un garçon, Josep[h] Georges, Alphonse. Parrain et marraine. M. Arthur Gervais et sa dame,

M, et Mme Télesphore Mennier sont revenus de leur longue et belle promenade de l'Est cette semaine,

Il nous fait plaisir de saluer le retour de ces pionniers de Morinville.

M, Firmin Morin est allé en voyage d'affaires à Edmonton, cette semaine.

M. Philias M[illegible]sonneuve de Rich Valley éta[it] parmi nous lundi,

M. Moïse Marti[n] était en promenade à Edmont[o]n au commencement de cette semaine et est revenu hier.

M. W. Mercier de Légal était à Morinville par affaires, vendredi,

Achetez vos épiceries au magasin Auguste Forget, Morinville, Alberta,

M. E. P. Gadoury boucher se fait construire une jolie maison avec spacieuse galerie. Il commencera aussi bientôt l'érection d'une écurie moderne.

Nous félicitons notre concitoyen pour ses succès financiers et sa décision de vivre définitivement au milieu de nous,

M, Jos, Cousineau de Rivière Qui-Barre était de passage à Morinville cette semaine,

M, et Mme Dr, Quesnel de Dayland sont en promenade à Morinville les hôtes de M. Payment,

M, C, Fergusson d'Ottawa employé d'office des douanes est en promenade chez son frère le Dr A, A, Ferguson,

Mardi soir nos amis amateurs de tir organisaient un concours qui se termina de la façon suivante:

Les gagnants: MM. J.V. Hiltz (19), Wm MacDonald (18), J A, Loiseau (10) J, S, Mackie (9), J. Kerr (10),

Les vaincus : J. D. Hamilton (5), J. M. Loomis (17), John Graf (10), A. E. Gagnon (7); Dr A, A, Ferguson (12).

Le score fut de 66 à 51, agrémenté par les petits incidents venant égayer chaque fois nos nemrods enragés,

M, et Mme H, Boissonnault et M. et Mme Alp, Brissette sont allés à l'exposition d'Edmonton aujourd'hui.

M. et Mme T. Gibault, M, et Mme A. Levasseur, I. Tellier, M, T. Maisonneuve, M. Pauzé et une foule d'autres sont aussi partis pour la capitale,

PICKARDVILLE

Madame Cyrille Franche, est l'heureuse mère d'une grosse fille, Marie-Angélina Léa.

Parrain: M, Baptiste Bigras, et sa Dame (née Angélina Racine),

M. Joseph Houle était en promenade à Morinville, dimanche chez ses parents.

Les récoltes sont commencées partout ici et s'annoncent comme devant doubler celles de l'année dernière,

IMPOSANTES CEREMONIES

Vendredi dernier l'imposante cérémonie de la première communion se déroulait à 8 heures et demie dans notre église, décorée pour la circonstance,

45 enfants s'approchèrent de la Table Sainte, accompagnés de leurs parents et amis. Il y avait grande foule à la cérémonie Le chœur de chant exécuta de beaux cantiques.

Avant et après la sainte communion la parole d'apôtre de notre vénéré curé se fit entendre toute émue et ses accents furent écoûtés avidement par la foule pieuse,

Samedi soir Sa Grandeur Monseigneur Légal évêque de St-Albert arrivait à Morinville accompagné du Révérend Père A, Chevigny O,M,I, et du Frère Boisgontier, Les cloches saluèrent l'arrivée de notre vénérable évêque et sur les demeures flottaient en signe de joie, drapeaux et oriflammes,

Dimanche il y eu confirmation des enfants à la grand'messe, chantée par le Révd Père Chevigny ordonné cette année à S.-Albert et avantageusement connu des anciens de notre paroisse,

Mgr Légal assistait au trône accompagné du Rév, J. A. Ethier, curé et du Père Laux, vicaire,

Immédiatement après la messe, Sa Grandeur dit quelques mots de circonstance et commença la belle cérémonie de confirmation, 159 enfants reçurent avec piété ce sacrement qui fait le chrétien fort et courageux M, Michel Blais agissait comme parrain et Mme J, Lutz, comme marraine,

Dans l'après-midi Sa Grandeur Mgr Légal officiait à la bénédiction du Saint-Sacrement, ayant comme diacre le Révd. Père Chevigny et sous-diacre le Rvd, M. Laux,

DANS LA CAPITALE

Mme A. Boileau d'Edmonton est revenue d'un voyage à Banff cette semaine,

Le Docteur Benoit de Montréal est l'hôte de M, et Mme DeBlois Thibodeau cette semaine,

Le Révérend Père Hétu autrefois d'Edmonton et depuis cinq ans, curé de Pincher Creek reviendra sous peu demeurer dans la capitale, Les nombreux et anciens amis saluent avec joie son retour.

Le docteur Montizambert d'Ottawa accompagné de sa jeune fille est à Edmonton pour la convention des médecins,

Le Révérend Père Devic assistant à l'église S,-Joachim,a été nommé vicaire à l'église St-Antoine, dans Edmonton Sud,

EDISON

M. Jos, Beauchamp était en voyage d'affaires à Morinville cette semaine,

M. Ls Lagassé a commencé à récolter de l'orge la semaine dernière et la première coupe s'est faite le 9 courant,

Dans le nord aussi la récolte est hâtive, Vive le pays riche par excellence!

"BOURASSA EVOLUE"

(Suite du dernier numéro)

Aujourd'hui, à la veille du Centenaire de la naissance du Père de la Confédération, nous apprécions mieux son œuvre. Il a fait beaucoup pour son pays, N'aurait-il pas pu faire davantage pour sa langue et pour sa race?... La réponse à cette question, sans excuser nos faiblesses rendrait M. Bourassa plus indulgent pour ses compatriotes. Durant les cinquante années antérieures au vote de la Confédération, l'Angleterre, souvent consultée sur l'opportunité de ce projet, répondait invariablement: "Arrangez cette affaire chez vous", L'affaire fut arrangée. Sir John MacDonald, l'arrangea à l'avantage des Anglais. Le recensement d'alors démontre que les deux races étaient en nombre à peu près égal. Cartier le savait, Sir John aussi. Cette égalité numérique fournissait aux discours de Macdonald des arguments sur l'égalité de la race, l'égalité de la langue, l'égalité des cultes et sur l'égalité politique. MacDonald eut rendu un service immense à notre nationalité s'il avait constitutionalisé cette triple égalité. Pourquoi Cartier ne l'at-il pas fait? Parceque la Confédération ellemême a été un compromis. Chaque province tenait à modifier le moins possible ses lois. Cartier garantit à Québec la plénitude de ses libertés et dut se contenter d'un minimum pour le reste du Dominion. L'avenir nous dira s'il eut raison ou tort. C'est un grand problême, C'EST LE PROBLEME CANADIEN. La question de l'Annexion et de l'Indépendance ne ferait que le compliquer. Depuis Papineau jusqu'à Cahan et Ewart, en passant par Lord Monk, Mercier, Laurier, Tupper et Fielding, cette question a souvent été discutée.

Que les vrais patriotes ne l'oublient pas. Caldewell, qui n'était qu'un spéculateur, disait longtemps avant la conquête : "Le Canada n'est pas en sûreté sans l'affection des Canadiens," Pitt et Haldimand auraient même voulu établir le long des frontières, une bordure de Canadiens-Français où y laisser un rideau de forêts vierges ou une barrière de montagnes, de lacs et de rivière. Les temps sont changés. Les rideaux et les barrières sont devenus des traits-d'union entre les deux pays voisins. Mais, je ne crains pas de dire que notre patriotisme britannique ne peut changer. Nous resterons loyaux tant que durera la politique généreuse et traditionnelle des Prévost, des Elgin, des Dufferin et des Connaught. Sir John MacDonald aimait à dire: "I always stood by the French". Que l'on continue cette saine politique, non pas en nous jettant un os rongé "All to conciliate the French" mais en nous traitant fraternellement,

Le jour où les Canadiens auront fait la première faute d'oublier leur langue ils ne tarderont pas à en faire une deuxième en s'américanisant. Le jour où la majorité du pays imposera sa Souveraineté à la minorité française ; le jour où il prendra son ombre pour la justice, sera un jour de malheur national.

Nous aurions voulu que M. Bourassa, qui a ouvert le débat le fit avec moins d'amertume et de mélancolie. Cartier, le premier, avait aussi commencé dans l'Ontario, une campagne de ralliement entre les deux races, Nous souhaitons qu'un nouveau Gambetta canadien entreprenne la même tâche. Les Anglais respectent les éclaireurs et les orateurs drapés dans la majesté du Droit et confiants dans la Justice immanente.

L,-A, GIROUX.

LA TERRE FECONDE

L'exposition d'Edmonton qui a lieu cette semaine est très importante et le premier venu a de la difficulté à obtenir des prix vu que de toute la province viennent de nombreux concurrents,

Morinville avait pour la première fois cette année, par l'activité de M, J, I, Clark, notre secrétaire de la Chambre de Commerce, un assortiment de grains céréales et légumes à Edmonton,

Or l'heureuse nouvelle nous est venue ce matin que St-Albert et Morinville ont remporté le premier prix pour les grains herbes et légumes.

Ce n'est pas peu dire, puisque nous avons surpassé toute la province dans ce concours.

Pour un premier succès, nous devons être fiers, d'autant plus qu'il inaugure une campagne d'annonce pour nous, des plus précieuses et hélas, trop négligée par les années passées,

Nos confrères de Québec signaleront ce fait à leurs lecteurs en leur faisant remarquer que la plus riche et féconde partie de l'Alberta, (le district de St Albert), est en majorité française et catholique,,

EDMONTON

M. J. Alban Laferrière, commissaire de rapatriement pour le gouvernement du Canada, aux Etats-Unis était en promenade à Edmonton cette semaine et a visité les bureaux du "Progrès",

—Etes-vous allé en Amérique demandait-on à un provençal.
—A peu près,
—Comment à peu près?
—Oui, je suis allé au Havre; l'Amérique c'est en face.

—Ce grand en redingote, c'est le candidat?
—Non. le candidat a une veste avec de grandes poches.

FEUILLETON DU "PROGRES"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(16)

A l'exemple de leurs voisins, les autres affamés, ils en mangèrent à satiété, pendant que Bob allait prendre pâture au cadavre d'un cheval.

Ils éprouvèrent un bien-être inexprimable et revinrent au banian qui leur offrait un abri excellent contre les intempéries.

Alors seulement un sommeil vint alourdir leurs paupières et engourdir leurs membres harassés.

Ils s'étendirent sur l'épais tapis de mousse couvrant la terre et s'endormirent à la garde vigilante de Bob, leur bon chien,

---

Le président de la Cour Suprême avait fait toute sa carrière dans l'Inde anglaise,

Il connaissait à fond le pays ses superstitions ses sociétés secrètes, ses traditions, son organisation occulte, et si, en bon Anglais, il méprisait absolument les indigènes, il les savait bien capables d'un mauvais coup traitreusement exécuté dans l'ombre, avec leur sournoiserie légendaire.

Aussi l'ordre menaçant qui lui enjoignait de mettre en liberté, sous peine de mort, le capitaine Pennyless lui donna-t-il à réfléchir.

Et si ce mystérieux ultimatum ne l'intimida en aucune façon, il n'en prit pas moins toutes les précautions nécessaires pour protéger sa vie.

La prudence n'est pas de la pusillanimité.

Ses hautes fonctions, rétribuées comme celles d'un ambassadeur, lui conféraient le titre d'Excellence et faisaient de lui un des premiers personnages de l'Empire.

C'était un homme de cinquante ans, de haute taille, d'une vigueur d'athlète, passionné pour les sports, cavalier incomparable, grand chasseur de tigres, et possédant une bravoure éprouvée dans maintes occasions périlleuses.

Il habitait, avec sa nombreuse famille, une opulente villa, ou plutôt un véritable palais, situé dans le Chowringhee, l'ancien faubourg de Calcutta, devenu le quartier fashionable de la ville européenne.

Heureux époux, heureux père de six beaux enfants, quatre misses et deux fils, dont l'ainé était lieutenant aux Ecossais de Gordon, rien ne manquait au bonheur de ce magistrat universellement estimé et respecté dans tout ce vaste empire.

Il s'appelait William Taylor,

Dans sa demeure se pressait une armée de serviteurs anglais et indigènes, tous de belle mine et somptueusement vêtus, qui rappelait, toutes proportions gardées, l'ancienne cour de ces rajahs aujourd'hui dépossédés

Aussitôt la menace formulée, Son Excellence fit un choix sévère parmi ces gens déjà triés sur le volet et donna une consigne inflexible.

Tous les Hindous furent impitoyablement écartés des services intimes que l'on réserva aux seuls Européens, sauf le valet de chambre particulier, un ancien soldat au régiment sikh un montagnard d'une fidélité, d'un dévouement à toute épreuve.

Il fut convenu qu'il coucherait sur une natte, devant la porte de la chambre de son maître, et que les couloirs seraient occupés militairement par des "Chouprassies" (1) du Népaul, qui depuis l'occupation anglaise ont été les constants et loyaux amis des Européens.

Non content de ces précautions qui constituaient pour ainsi dire la défense active, le juge fit multiplier les appareils électriques servant à l'appel de cette valetaille encombrante et fainéante.

Toutes les ouvertures de la chambre à coucher furent munies de contacts disposés de telle façon qu'il était impossible d'entre-bailler seulement l'une d'elles sans mettre en éveil une bruyante série de carillons.

Enfin, il chargea lui-même un excellent revolver de Birmingham, le déposa tout armé sur sa table de nuit, à côté de son grog, et, rassuré par ces mesures si habilement combinées, s'endormit profondément.

(1) Serviteurs armés.

Cette nuit fut d'ailleurs délicieuse et singulièrement calme.

Déjà, Son Excellence le premier président, s'éveillant au grand jour, s'applaudissait de son ingéniosité, quand un cri d'étonnement auquel se mêlait une sorte de terreur lui échappa

Au-dessus de son lit et à l'intérieur de la moustiquaire l'enveloppant hermétiquement, un poignard était fiché dans le mur trouant un papier sur lequel étaient écrit ces mots:

"Mets en liberté le capitaine Pennyless, ou tu périras dans les vingt-quatre heures,"

Le juge sentit au creux des mains et à la racine des cheveux une petite moiteur, quand il eut arraché l'arme et lu le papier.

Il y avait là une sorte de fantasmagorie effrayante à laquelle il était impossible de rien comprendre.

Ainsi, pendant son sommeil, un étranger, un ennemi mortel avait pu s'introduire dans la maison étroitement close, franchir le cordon des serviteurs armés jusqu'aux dents, passer sur le corps du montagnard sikh qui barrait la porte, s'introduire dans la chambre malgré les appareils électriques, soulever la moustiquaire, planter le poignard dans la muraille, rabattre le moustiquaire et disparaitre sans donner l'éveil.

Et lui l'homme condamné à mort par ces redoutables inconnus, avait été à la merci de ce bandit qui l'avait épargné, en lui laissant, par bravade, cette menace formidable!

Il en est qui eussent donné l'alarme, mis la maison sens dessus dessous, crié, cherché, interrogé, inquiété,

Le juge Taylor, une fois le premier saisissement passé, ne sourcilla pas.

Il cacha dans son coffre-fort le poignard et le papier, et murmura:

"Ils ne me connaissent pas, s'ils croient m'intimider,

"Tant que j'aurai un doute sur l'innocence du capitaine Pennyless, ce dernier restera en prison.

"Ils me tueront peut-être, mais je ne faillirai pas à mon devoir".

Il s'assura que tous les appareils électriques fonctionnaient parfaitement constata que tous les hommes avaient fait bonne

(A suivre)

—Elle a une taille de guèpe, une grâce de gazelle et la légèreté d'un oiseau: qu'est-ce qu'elle danse donc?
—Le pas de l'ours!

La fin de nos miseres

Venez, ô les souffrants, ô les déshérités,
O les êtres mal faits pour l'âpre résistance,
Les malades, les gueux, les esprits tourmentés,
Les vaincus du combat fatal de l'existence
Venez tous le poète a le cœur plein d'amour,
Et ne méprisez pas cette voix qui s'élève,
Cette voix qui vous dit: Après la nuit, le jour;
Après le mal, le bien, non ce n'est pas un rêve,
Un mensonge pieux: croyez au ciel plus beau,
A l'aurore plus rose, à l'éternelle vie!
Car le corps franchissant les portes du tombeau,
Vers l'horizon bleu l'âme, étounée et ravie,
Montera doucement!

—Alors, ô malheureux!
Vous trouverez un sort autre que sur la terre,
Toi, poète, chantant, hagard, tremblant, fièvreux,
Martyr de l'idéal; toi, penseur, solitaire,
Courbé sur les raisons et les nombres obscurs ;
Toi, sacrificateur mystérieux des temples ·
Toi, vierge qui, cachée à l'ombre des grands murs,
Dédaignes les amours de la terre, et contemples
Le divin bien-aimé; toi, soldat que la mort
Attend dans les combats: ô vous tous, dont les hommes
Disent: "Ils sont fous, vraiment ils ont bien tort
De se donner du mal sans nul profit: nous sommes,
Plus raisonnables qu'eux". O vous tous, fous sublimes
Dont ce siècle d'argent n'a flétri les cœurs,
Vous tous, dont les esprits demeurent sur les cimes,
Vaincus du monde: alors vous serez les vainqueurs!

PIMODAN.

Notes et curiosites

ESSAIS TELEGRAPHIQUES

Ils remontent aux époques les plus reculées. Homère nous parle des signaux à l'aide desquels Agamennon devait faire parvenir à Clytemnestre la nouvelle de la prise de Troie: cette transmission était obtenues par des feux que des vedettes allumaient de distance en distance, sur des montagnes en vue l'une de l'autre. Polybe raconte qu'au temps de Philippe, roi de Macédoine, on imagina de diviser en cinq colonnes les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec. La vigie qui donnait un signal levait deux fanaux, la vigie suivante en agitait un pareil nombre pour montrer qu'elle était prête à recevoir la communication; la première vigie levait alors à sa gauche un nombre de fanaux indiquant le numéro de la colonne où se trouvait la lettre à désigner, et à sa droite, u nombre de fanaux indiquant le rang de cette lettre dans la colonne.

Cette méthode de transmission bien que très précise, était parait-il fort longue. Nous le croyons volontiers.

Cueilli dans un journal de province:

"L'infortuné regarda dans le canon de son fusil pour voir s'il était chargé.

"Il l'était!

"Les obsèques auront lieu dimanche prochain, à midi précis

Court, mais combien éloquent

AVIS

AVIS AUX CRÉANCIERS ET AUTRES PERSONNES AYANT DES RÉCLAMATIONS CONTRE LA SUCCESSION ALFRED DEMERS, DÉCÉDÉ.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession Alfred Demers, décédé le onze novembre, dix neuf cent onze, à Edmonton, sont priées d'envoyer à MM. Gariépy & Giroux, Boite postale trente-neuf, à Edmonton, Alberta, avocats pour l'administrateur de la dite succession LE OU AVANT LE 23 SEPTEMBRE 1912, un état complet des détails de leurs réclamations et la nature de leur garantie, (s'il en est) dûment vérifiées par une déclaration statutaire et après la date ci-dessus mentionnée, L'Administrateur procèdera à la répartition des biens de la succession entre les personnes qualifiées pour cela, ne donnant considération qu'aux réclamations ayant été faites et envoyées dans le délai sus-mentionné à l'administrateur ci-haut mentionné.

DATE à EDMONTON, ce vingt-sixième jour de juillet, dix neuf cent douze.

GARIEPY & GIROUX,
Avocats pour l'Administrateur

Un docteur est féru d'amour pour une jeune fille.

Mais cette dernière ne répond pas à la passion de son adorateur et déclare qu'elle n'épousera jamais un médecin.

—Mademoiselle, s'écria le praticien, je veux bien, pour vous plaire, changer de position, je deviendrai... malade.

Exigences.

Le locataire. —Oui, monsieur, le propriétaire, c'est bien ennuyeux, la cave est pleine d'eau,

Le propriétaire.— Vous ne voudriez pas pour vos quinze piastres de loyer, qu'elle soit pleine de champagne!

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

AUTOUR DE NOUS

ELM PARK

Les usines du Grand Tronc Pacifique prennent chaque jour plus d'importance. Un gros village s'est déjà formé, composé des ouvriers qui travaillent à la réparation des engins et des chars. La plupart, des Canadiens, se sont déjà fixés avec leur famille. Une paroisse nouvelle s'est fondée en cet endroit sous la direction du Rév, P, Gaborit prêtre du Sacré-Cœur. Le service paroissial y est fait entièrement comme dans les autres paroisses d'Edmonton.

Nous avons même une école séparée très prospère sous la direction des Dames Ursulines de Jésus. Notre district vient d'être annexé le mois dernier, ce qui donnera encore un nouvel espoir de succès. De nombreuses familles catholiques se sont déjà acheté des lots pour venir habiter près de l'école et de l'église.

Plusieurs d'entre nous, sont allés en excursion dans l'Est et ont assisté au Congrès du parler français et sont revenus la semaine dernière. Ils ont été enchantés des belles fêtes de Québec. Ces heureux voyageurs sont: Madame Leguerrier et deux de ses enfants, M. et Madame Marsan et ses enfants et le Rév. P. Gaborit qui y est allé comme délégué de la paroisse Il nous en a donné un compte-rendu qui nous a bien intéressé.

Nous avons eu l'agréable visite de M. Victor Ethier de Morinville la semaine dernière.

Deux des nôtres, M Bouchard et A- Marsan viennent de fonder une société commerciale et font de très bonnes affaires. Ils achètent les produits de ferme, œuf, beurre et légumes, qu'ils vendent à Edmonton. Nous leur souhaitons bon succes.

M. Oscar Pallin vient d'ouvrir un magasin général. Le nouveau jeune commerçant qui a toutes les sympathies de ses voisins est très encouragé.

LEGAL

NOUVEAUX COLONS. — M. J. E. Renaud, venant de Mexico, a acheté la ferme de Thomas Moreau, à sept milles d'ici pour $2200. Il s'y est installé de suite avec sa famille. il est plus que satisfait de son marché qui lui a été inspiré par l'entremise du Bureau de Colonisation, 224 Jasper Ave. Edmonton, dont MM. Provost & Pilon, d'ici sont les agents autorisés. M. Renaud compte faire audelà de cent tonnes de mil sur sa terre cette année. Estimez le mil à quinze piastres la tonne. Avis aux chercheurs de terre!

M. Jos. Emard, dit Potvin et sa famille au nombre de 4 ont loué la maison de M. W. Fortin en attendant de se placer définitivement sur une terre. Il est le cousin des MM. Séguin, d'ici

Grande joie chez M. J. Quesnel à la nouvelle de l'arrivée de sa femme et de ses six enfants, du Sault-Ste-Marie.

Bienvenue à ces nouvelles recrues ainsi qu'aux nouveaux-nés suivants:

A Jos. Ed. Laurent, enfant de Edouard Pelletier, parrain et marr. Elisée Lemire et son épouse, grands-parents,

A Jos. Donat Albert, enfant de Séraphin Garneau, Parrain et marr. William Lamarche et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A Jos, J, Léon, enfant de Jos St-Martin, parrain et marraine

A J. Horace Wilfrid, enfant de Simon Séguin, Parrain et marraine. M, et Mme Joseph Emard.

A Marie Alice Clara, enfant d'Emile Pelletier, Parrain et marraine M. et Mde Joseph Ouellette, oncle et tante.

Grande nouvelle! grande amélioration!

Que l'on s'imagine donc que St-Emile alias Légal, alias St-Umile! possède dans son sein, je vous laisse à deviner! oh! non! vous ne tomberiez pas des sus des trottoirs intermittents, si vous pouvez comprendre ce mot. Sinon une visite à St-Emile est sollicitée pour vous rendre compte de l'esprit public de l'initiative des citoyens de St-Emile!

Bravo pour les trottoirs sans fin!

Etaient en visite au presbytère cette semaine le Rév. J. A. Ouellette, curé à Edmonton. et le Rév, Ed. Lachapelle curé de St-Urbain. Co. Chateauguay, qui doit diriger vers notre coin privilégié plusieurs compatriotes d'en bas-Canada au nombre desquels deux de ses frères.

De passage: le Rév. J. LeCerf curé à Edison.

EDMONTON

D'après les statistiques du gouvernement d'Alberta les citoyens de notre province ont plus d'automobiles que ceux de toutes les autres provinces de la Confédération.

Pour ne faire qu'une comparaison nous mentionneront le fait qu'ici il y a un auto pour chaque 124 personnes, soit 3000 sur une population de 374,663, tandis que dans la province de Québec 2,001,711 d'habitants n'en possèdent que 801.

Si tout progresse en proportion avant dix ans la province mère du Canada sera supplantée par ses filles, toutes jeunes mais combien hardies.

Le conseil de ville vient de passer un règlement qui prouve bien la hauteur de vue de nos dignes édiles. A l'avenir aucune construction ne devra avoir plus de dix étages.

Est-il donc vrai que l'Ouest Canadien, sera exempt des monstruosités architecturales de New-York et de Chicago.

Andrew Carnegie a offert soixante mille piastres à la Capitale d'Alberta pour la construction d'une bibliothèque publique. Le conseil a refusé trouvant la somme trop minime et s'occupera lui-même de doter notre ville d'une magnifique bibliothèque municipale.

Hier après-midi était fête légale pour tous les loyaux sujets de son honneur le maire Armstrong afin, que tous, aient l'avantage de visiter l'exposition.

Les médecins de tout le Canada sont en grande convention cette semaine dans notre enceinte.

Un farceur prétend qu'ils auraient dû se réunir à Ottawa où mille cas de fièvre typhoïde sont présentement signalés.

Un tunnel en ciment à cent pieds sous terre, est en construction de l'Avenue Jasper, à la rivière Saskatchewan.

Le but de ce géant égout est de drainer toute la ville et sera utile jusqu'à ce qu'elle ait une population de deux cent milles âmes.

Il mesure vingt pieds de diamètre et se déchargera dans la rivière même.

Que ne donnerions-nous pas pour avoir pareil avantage sanitaire à Morinville.

Le bouillant colonel Sam Hughes nous a payé une courte visite samedi et a passé en revue tout le milirarisme d'Edmonton.

Inutile de dire que le major Griesbach, victime de la dernière guerre électorale dans notre district lui a tenu compagnie assidue et sans doute dès... intéressé.



LA COUR SUPREME D'ALBERTA 1912-1913

Des sessions de la Cour Suprême en banc et pour le procès des causes civiles et criminelles et pour l'entendement de résolutions et autres affaires civiles seront tenues aux places suivantes à l'heure fixée pour le terme 1912-1913. Quand le jour fixé pour la cour sera fête légale, la cour siègera le jour suivant:

SESSIONS DE LA COUR SUPREME EN BANC

Edmonton: Troisième mardi de septembre et de mars.

Calgary: Premier mardi de décembre et de juin,

Pour procès des causes civiles sans jurés,

Edmonton et Calgary: Le premier mardi d'octobre, novembre, janvier, février, mars, avril et mai et le troisième mardi de juin,

Pour le procès des causes civiles et criminelles avec jurés,

Edmonton et Calgary.

Le troisième mardi d'octobre. février et mai.

Pour le procès de toutes les causes criminelles,

Wetaskiwin: Deuxième mardi d'octobre et de mars.

Red Deer: Quatrième mardi d'octobre et février.

Medecine Hat: Deuxième mardi de novembre —et troisième, mardi d'avril,

MacLoed: Deuxième mardi d'octobre, février et mai.

Lethbridge: Cinquième mardi d'octobre et quatrième mardi d'avril.

Pour le procès des causes civiles,

Wetaskiwin: Premier mardi de novembre et cinquième mardi d'avril,

Red Deer: Troisième mardi de novembre et quatrième mardi d'avril.

Medicine Hat: Quatrième mardi d'octobre et deuxième mardi de mars.

MacLoed: Deuxième mardi de novembre et troisième mardi d'avril,

Lethbridge: Troisième mardi de novembre et deuxième mardi de mai,

Daté à Edmonton ce 9ème jour d'août 1912,

L. F. CLARRY,
Député-procureur-général,

—Etes-vous allé en Amérique? demandait-on à un provençal.

—A peu près?

—Comment, à peu près?

—Oui, je suis allé au Havre; l'Amérique, c'est en face.

Erudition.

—Non, je ne suis pas de votre avis, je ne trouve pas la basilique du Sacré-Cœur si bien que cela... C'est trop grec... trop romain... on dirait une mosquée,

Quelle est votre profession?

—Artiste dramatique. C'est moi, qui, pendant les tempêtes, fais le "flot" sur la scène.

—Veuillez préciser... Faire le "flot", cela me parait un peu "vague"...

Enseignez-moi donc, disait un pauvre diable, le chemin qu'il faut prendre pour arriver à la fortune,

—Rien de plus facile: Prenez à droite, prenez à gauche, prenez de tous les côtés... voilà tout.

Un Francais a Quebec

En somme, les Canadiens résistent mieux que nous à l'invasion des mots anglais. Ils se défendent pied à pied. Ils s'affligent de nous entendre, sans même nous en apercevoir, malheureux que nous sommes! trahir le bon français, et émailler nos discours de locutions exotiques. Nous prenons le tramway nous montons en "wagon". Le Canadien ne se sert que de chars (il prononce: chaârs). Il dit: le char urbain, le char restaurant, le char dortoir. Au lieu de "rails", il dit les "lisses", Jamais il dira un "square, mais un carré". Et cela est puéril, et cela est touchant. Et bien souvent, là-bas, je me suis surpris à rougir moi, le Parisien, d'être moins scrupuleux, moins puriste, moins surveille que mes amis les Canadiens, et d'être parfois pour eux un objet d'inquiétude ou de scandale.

Nous avons un ami qui est un magnifique exemplaire de la race. C'est un gars de six pieds de haut, large et gros en proportion; quarante ans, avocat, et l'un des premiers du pays, député, professeur, prodigieusement, occupé, ne dormant pas, poussant de front le droit, la politique et les affaires,—un type splendide d'énergie pléthorique et joviale. Quoique né au village de Chambly (province de Québec) et n'étant jamais venu en France, c'est le Normand pur sang, authentique et irrécusable Il en a le large accent trainant et nasillard, les diphtonguaisons un peu aigres: il faut l'entendre dire: "Les "Anglâs", un "éfant"... Brr! Il fait "freit" ce matin... C'est un joli "endreit"... Je vous "espérerai ce soir "à la breunante"... Coiffez-le du casque à mèche, faites lui endosser la blouse bleue : c'est tout vivant Antoine-mafine ou le père Milon, de Maupassant, menant grand train sa haridelle et sifflant les calvados Transportez-le au Nouveau-Monde dans des conditions de plus libre, et où tout s'organise sur une échelle plus vaste : l'instinct conquérant se réveille vous avez l'avocat, le député d'aujourd'hui, le premier-ministre de demain...

PERDU: un poulin couleur crème, vers le deux avril dernier. Front et queue blancs — Agé d'un an— Se sauva avec trois chevaux, Récompense de $10, à quiconque le ramènera ou donnera des informations précises à M. H. H. Drayton, Rivière-Qui-Barre, Alta 2f,

Origine des Modes

Mme de Pompadour, étant de très petite taille, mit en faveur les mules à hauts talons.

Louis XIV, affligé d'une loupe sur la tête, décréta les perruques.

La belle Ferronnière, ayant une brûlure juste au milieu du front fixa sur la cicatrice un bijou retenu par un fin lacet.

Des princesses sous le règne de Henri II, atteintes d'un goître, le dissimulèrent sous les hautes fraises tuyautées, ou cachèrent la déviation de leurs épaules grâce aux manches bouffantes,

La reine Anne d'Autriche, avant des bras d'un modèle remarquable, lança les manches courtes.

La rapidité des moyens de communication a développé l'inexactitude.

Les gens qui sont insuportables en famille sont souvent ceux qui montrent le plus de bonne grâce à l'égard des étrangers. Ils sont un peu comme les criminels qui soignent leur alibi.

Dans la vie, il sied d'être optimiste à l'endroit des faits et pessimiste à l'endroit des gens.

Quand on est avec un sot, il faut s'asseoir à côté de lui; quand on est avec un méchant il faut s'asseoir en face,

Avis

AVIS est par les présentes donné que je ne serai pas responsable des dettes contractées par mon fils Evano Beauchamp.

FERDINAND BEAUCHAMP
Edison, Alta.

PERDU :

Une jument rouge marqué R V sur la hanche gauche.

Une jument rouge marqué 74 ꝏ sur la hanche droite et E P

Un poulin de l'année noir avec une étoile blanche sur le front.

$50,00, de récompence à quit les rameneraient à H. Robinson, 1 4 N.W.36-T.53-R.5, Ouest du 5e N FALLIS P.O., ou au Progrès

Marche d'Edmonton

Edmonton, 15 août

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7¾
Seconde qualité et plus pesants	6 à 6¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 à 5½
on Bœuf gras de 1000 livres	4¼ à4½
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Qualité médium,	3½ à 4c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs,	6c à 6½
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	13c
Poulets la livre	20cts.
Dindes, la livre,	22c.
Oies, lbs	20.
Canards	22c.
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre de crèmerie,	40c.
Beurre, la livre,	30c.
Beurre en tinette	18c.
Œufs frais, la douzaine,	30cts
LE FOIN	
Mil. à la tonne	$18 à $22
Foin de hauteur,	$16
Foin de "slough,"	$10
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	$1.40 à 1.80
Avoine, le minot,	38 cents.
Orge, le minot	48 cents.
Choux, la livre,	8 cts
Navets, "	5 cts
Carottes, "	5 cts
Betteraves, "	5 cts

INSTITUTRICE DEMANDEE. — On demande une institrice sachant les deux langues (anglais et français) de la religion catholique pour enseigner à l'école Bellevalley. $--o, par année si diplôme de 1ère classe: $700, par année si diplôme est de 2ème classe, S'adresser à Paul E. Constantin, Sec. Rivière-Qui-Barre, Alta.